

L'ECLOSION DU JUDEO - CHRISTIANISME

Étienne Haustaete

Le récit d'une histoire ancienne de deux millénaires doit obligatoirement s'appuyer sur des documents d'époque relatant cette période. Plusieurs œuvres ont été écrites à cette époque mais les originaux ou copies éventuelles ont disparu ou été détruits. Ce passé doit être reconstitué à partir d'œuvres ultérieures de plusieurs écrivains du IIe, IIIe, IVe siècle et plus, qui relatent ou commentent les écrits de leurs prédécesseurs mais les originaux de ces écrivains du IIe, IIIe et IVe siècle et plus ont également disparu. Il ne reste à notre disposition que des copies de ces œuvres, souvent partielles. Ces copies ont été établies plusieurs siècles plus tard et leur retranscription est rarement conforme aux écrits initiaux ; des corrections, des modifications, parfois même des ajoutes importantes y ont été introduites.

Reconstituer cette histoire judéo-chrétienne est une gageure mais nous n'avons pas d'autre choix !

Officiellement cette histoire commence par la vie de Jésus décrite selon les Évangiles mais cette vie de Jésus n'est relatée dans aucune œuvre de cette époque; il est donc préférable de faire abstraction des faits décrits dans les Évangiles, se limiter aux écrits existants et espérer déduire correctement ce qui s'est vraiment passé.

Parmi l'ensemble des documents connus, nous retrouvons des écrits du premier des Pères de l'Église : "Clément de Rome", 4e pape de la liste officielle.

CLEMENT (? - 97)

Clément est élu évêque ou ancien (pape) de Rome de 88 à 97.

Vers 96 "*Prima Clementis*" ou "1ère Épître de Clément" est la seule copie qui nous reste. Cette lettre, Clément l'adresse de Rome, aux Corinthiens et dit notamment : "...que c'est par l'effet de la jalousie et de l'envie que furent persécutés les colonnes les plus élevées (Pierre et Paul) et les plus justes et qui combattirent jusqu'à la mort Pierre ...après avoir rendu son témoignage s'en est allé au séjour de gloire qui lui était dû... Paul... chargé sept fois de chaînes; banni, lapidé, devenu un héraut en Orient et en Occident, ayant rendu témoignage devant ceux qui gouvernent, il a quitté le monde..." "Lettre aux Corinthiens"

Voilà un prolongement du passage de Paul dans cette ville dont nous parle les "Actes des Apôtres" et les "Épîtres de Paul".

PIERRE

Pierre et Paul sont cités dans les "Actes des Apôtres" et les "Épîtres de Paul". Ces documents n'ont pas fait l'objet d'étude, de commentaire ou de critique à leur époque et nous n'avons aucun document ancien de ces écrits.

Aussi, le Nouveau Testament T.O.B. de 1978, nous servira de base pour découvrir l'action, les faits et gestes de Pierre et Paul et nous passerons sous silence leur enseignement qui risque

d'avoir été modifié plusieurs fois au cours des siècles.

L'histoire commence vers 30-37.

"Les Actes des Apôtres" nous apprennent dès le départ que Pierre est membre d'une communauté juive comprenant douze apôtres dont Jean, Philippe et Matthieu : "Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun... Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au Temple ; ils *rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité*" Ac.2. 44, 46.

Pierre prêche dans le Temple, d'abord seul puis accompagné de Jean ensuite de plusieurs apôtres. Un jour les autorités du Temple "... firent appréhender les apôtres et les jetèrent publiquement en prison" Ac.5, 18 et après interrogatoire "...les firent battre de verges et ...les relâchèrent" Ac.5, 40.

Le nombre de disciples augmente progressivement et parmi eux, des Hellénistes (ceux qui parle le grec) et des *prosélytes* (des païens convertis et circoncis). Les Hellénistes "se mirent à récriminer contre les Hébreux parce que leurs veuves étaient oubliées dans le service quotidien. Sept frères de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, se chargeront du service quotidien. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. Cette proposition fut agréée : on choisit Etienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, *prosélyte* d'Antioche..." Ac.6. 2 à 5.

Etienne fréquente la synagogue des Affranchis (des descendants d'anciens esclaves emmenés par le général romain Pompée en -63 et libérés par la suite). Les Affranchis, et d'autres Juifs de la diaspora se disputent avec Etienne, ils ameutent le peuple, les anciens, les scribes. Etienne est conduit auprès du Sanhédrin et accusé : "Là ils produisirent de *faux témoins* : L'homme que voici, disaient-ils, tient sans arrêt des propos hostiles au Lieu Saint et à la Loi..." Ac.6. 13-14.

Si ce sont des faux témoignages, alors Etienne est respectueux des lois juives !!

Etienne est lapidé en présence de Saul (Paul).

Paul a pour mission d'exécuter une violente persécution : "Tous, sauf les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie... Quant à Saul, il ravageait l'Église; il pénétrait dans les maisons, en arrachait hommes et femmes et les jetait en prison." Ac.8. 1-2 et aussi Gal. 13,14.

Philippe fait partie des réfugiés : "C'est ainsi que Philippe, qui était descendu dans une ville de Samarie, y proclamait le Christ... quand ils eurent cru Philippe... ils reçurent le baptême, hommes et femmes" Ac.8, 5.

Les réfugiés dispersés évangélisent leur contrée mais s'ils peuvent baptiser dans l'eau, les apôtres (Pierre et Jean) seuls peuvent donner l'Esprit Saint par l'imposition des mains.

Vers les années 39-40, selon l'Acte 9, Paul a une illumination relatée dans son Épître aux Galates : "Mais lorsque celui qui m'a mis à part depuis le sein de ma mère et m'a appelé par sa grâce, a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, sans recourir à aucun conseil humain, ni monter à Jérusalem auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l'Arabie puis je suis revenu à Damas" Gal. 1, 15-17.

Et dans 2 Co. 11,32-33 Paul précise : "A Damas, l'ethnarque du roi, Arétas, faisait garder la ville pour m'arrêter. Mais par une fenêtre, on me fit descendre dans une corbeille le long de la muraille et j'échappai à ses mains" (Arétas IV, roi nabatéen, est mort en 39).

Vers l'an 43, Paul va à Jérusalem. Il raconte sa visite dans son Épître aux Galates : "Ensuite, trois ans après, je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas (Pierre en grec) et je suis resté quinze jours auprès de lui, sans voir cependant aucun autre apôtre, mais seulement Jacques, le frère du Seigneur... Ensuite, je me suis rendu dans les régions de Syrie et de Cilisie." Gal. 1, 18-21.

Après l'entrevue avec Paul, Pierre peut-être influencé par Paul, entame ses prédications hors de Jérusalem : à Lydda et Joppé.

Ensuite, il se rend à Césarée où il rencontre Corneille, un centurion qui : "Dans sa piété et sa crainte envers Dieu, que toute sa maison partageait, il (le centurion) comblait le peuple d'aumônes et priait Dieu incessamment.

Alors Pierre pénètre dans la maison du centurion, ce qui est inacceptable pour un juif. "Comme vous le savez, c'est un crime pour un juif que d'avoir des relations suivies ou même quelque contact avec un étranger. Mais, à moi, Dieu vient de me faire comprendre qu'il ne fallait déclarer immonde ou impur aucun homme... quand l'Esprit tomba sur tous ceux qui avaient écouté la Parole. Ce fut de la stupeur parmi les croyants circoncis qui avaient accompagné Pierre : ainsi, jusque sur les nations païennes le don de l'Esprit Saint était maintenant répandu." Ac.10, 28 et 44.

A son retour à Jérusalem, Pierre doit donner des explications : "Lorsque Pierre remonta à Jérusalem, les circoncis eurent des discussions avec lui..." Ac.11, 2. Pierre se justifie longuement et s'appuie sur Dieu pour faire admettre son point de vue : "Si Dieu a fait à ces gens le même don gracieux qu'à nous... A ces mots les auditeurs retrouvèrent leur calme" Ac.11, 17-18.

Ainsi, il faut attendre près de 13 ans avant que Dieu (ou Paul, lors de son passage à Jérusalem) révèle à Pierre, le bien fondé d'adresser la bonne nouvelle aux non-juifs ??

Les disciples "qu'avait dispersés la tourmente survenue à propos d'Etienne étaient passés jusqu'en Phénicie, à Chypre et à Antioche, sans annoncer la Parole à nul autre *qu'aux Juifs*. Pourtant, lorsque certains d'entre eux... arrivèrent à Antioche, ils adressèrent aussi aux Grecs la bonne nouvelle... Le bruit de cet événement parvint aux oreilles de l'église qui était à Jérusalem et l'on délégua Barnabas à Antioche... Barnabas partit alors à Tarse... et amena Saul (Paul) à Antioche. Ils passèrent une année entière à travailler ensemble..." Ac.11, 19 à 20, 22, 25 et 26.

La famine frappe la Judée et les disciples d'Antioche décident d'envoyer "une contribution au service des frères qui habitaient la Judée" Ac.11, 29.

Vers l'an 44, l'acte 12, nous apprend que Pierre a été arrêté par le roi Hérode et mis en prison pour le faire comparaître (la raison de cette arrestation n'est pas évoquée). Il parvient à s'échapper, gagne "la maison de Marie, la mère de Jean surnommé Marc..." Ac.12, 12. De quel Jean s'agit-il ? Les actes parlent uniquement de Jean compagnon de Pierre (Ac.3, 1) et les Évangiles de Jacques, fils de Zébédée et Jean son frère (Mt.4,21 ; Mc.1,19 ; Lc.5,10) soit de Jean, l'évangéliste ?

Pierre demande d'annoncer sa fuite à Jacques, frère du Seigneur et "se mit en route pour un autre destination." Ac.12, 17.

Ce récit nous apprend, que Pierre est lié à une communauté juive attachée au culte judaïque, à ses lois, ses rites et dont les fidèles fréquentent assidûment le Temple. Pourtant vers l'an 39, Etienne est lapidé.

En l'an 44, Jacques, le frère de Jean (l'évangéliste), est supprimé par le glaive sur ordre du roi Hérode et Pierre doit fuir Jérusalem après avoir été plusieurs fois emprisonné.

En l'an 62, Jacques le Mineur, frère de Jésus et chef de la communauté de Jérusalem sera lapidé sur ordre du grand prêtre sadducéen, Hannan.

Toutes ces exécutions sont relatées sans aucune explication.

PAUL (?- mort à Rome env. 60)

Paul né entre 5 et 15, à Tarse en Silicie, est d'une famille juive. Ses parents ont le statut de citoyen romain. Il reçoit une éducation judaïque très stricte et n'hésite pas à s'investir dans sa religion.

Premier voyage (46-48) :

En l'an 46, Paul et Barnabas sont envoyés en mission à Chypre. "Arrivés à Salamine, ils annoncèrent la Parole de Dieu dans les *synagogues des Juifs*. Il y avait aussi avec eux Jean (surnommé Marc et cousin de Barnabas) qui était leur assistant." Ac.13, 5. et Col. 4, 10. Ils y enseignent, ensuite ils vont à Paphos de l'autre côté de l'île.

De là, ils embarquent pour atteindre Pergé en Pamphylie (Turquie) mais leur assistant Jean (Marc) se sépare d'eux et retourne à Jérusalem.

Paul et Barnabas vont successivement à Antioche de Pisidie, à Iconium, à Lystre, prêchent dans les *synagogues juives*, et ont un certain succès notamment auprès des prosélytes : "Quand l'assemblée se fut dispersée, un bon nombre de juifs et de prosélytes (juifs convertis et circoncis) adoreurs accompagnèrent Paul et Barnabas" Ac.13, 43; mais ils s'adressent aussi à des Grecs qui deviennent croyants.

Pacte entre Pierre et Paul :

En l'an 48, Paul et Barnabas sont de retour à Antioche et racontent toutes les péripéties de leur voyage.

Les nouvelles se répandent en Judée où l'on ne peut admettre que les païens convertis ne se font pas "circoncirent selon la règle de Moïse" Ac.15, 1. Une opposition ouverte se déclare, Pierre et d'autres se rendent de Jérusalem à Antioche.

Paul relate cette visite dans son épître aux Galates : "...lorsque Pierre vint à Antioche, j e me suis opposé à lui ouvertement, car il s'était mis dans son tort. En effet, avant que soient venus des gens de l'entourage de Jacques, il prend ses repas avec les païens; mais, après leur arrivée, il se mit à se dérober et se tint à l'écart, par crainte des circoncis; et les autres juifs entrèrent dans son jeu." Ga.2, 11 à 13.

La question est débattue à Jérusalem : "Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire." Ac.15, 6. En l'absence de Paul, les défenseurs de la thèse de Paul, ne peuvent être que Pierre et Barnabas. Après une vive discussion, Jacques, le chef de la communauté décrète : "Je

suis d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant des païens qui se tournent vers Dieu. Écrivons leur simplement de s'abstenir des souillures de l'idolâtrie, de l'immoralité, de la viande étouffée et du sang ... Ac.15, 19 à 20. A Jérusalem, on espère pouvoir régulariser la situation par l'intermédiaire : "...des prédicateurs dans chaque ville..." où Moïse est lu "...tous les sabbats dans les synagogues." Ac.15, 21.

Paul donne son interprétation : "...ils virent que l'évangélisation des incirconcis m'avait été confiée, comme à Pierre celle des circoncis, car celui qui avait agi en Pierre pour l'apostolat des circoncis avait aussi agi en moi en faveur des païens... nous nous donnèrent la main... Simplement, nous aurions à nous souvenir des pauvres (de Jérusalem), ce que j'ai eu bien soin de faire." Ga.2, 7 à 10.

Deuxième voyage (49-53)

Jusqu'à l'an 49, Paul et Barnabas enseignent à Antioche. Puis, décident de partir en mission. Ils se disputent et finalement, Barnabas accompagné de Marc (surnom de Jean) vont à Chypre tandis que Paul s'adjoint Silas, délégué de l'église de Jérusalem (voir Ac.15, 22) "et s'en allait... à la grâce du Seigneur." Ac.15, 40.

Paul rejoint les villes où il a séjourné précédemment. Il y rencontre un disciple "... Timothée, fils d'une juive... et d'un père grec... Paul désirait l'emmener avec lui; il le prit et le *circoncit* à cause des Juifs qui se trouvaient dans les parages." Ac.16, 1 à 3.

Paul et Silas passent par Antioche de Phrygie, ensuite ils traversent l'Asie (Turquie) jusqu'à Troas mais leurs paroles n'ont aucun succès. A Troas, ils prennent le bateau pour atteindre Néapolis et de là, vont à Philippes, ville principale de Macédoine. Ils y reçoivent un bon accueil mais très vite leur présence crée des troubles, ils sont battus et mis en prison. "Une fois sorti de prison, Paul et Silas allèrent trouver Lydie ... puis ils repartirent." Ac.16, 40.

Paul et Silas ont déjà parcouru plus de 1000 kilomètres sans attirer l'intérêt de quiconque.

A Thessalonique comme à Bérée Paul va dans les *synagogues* et "leur adressa la parole ; à partir des Écritures..." Ac.17, 2, mais les foules s'agitent et Paul quitte Bérée par la mer pour arriver à Athènes. Silas et Timothée le rejoindront plus tard.

"Tandis que Paul les attendait à Athènes ... il adressait la parole, dans les *synagogues*, aux Juifs et ...sur la place publique... Il y avait même des philosophes épicuriens et stoïciens qui s'entretenaient avec lui..." (Ac.17, 16 à 18), et les philosophes concluent "Que veut donc dire cette jacasse ?... Nous t'entendrons là-dessus une autre fois" Ac.17, 18 et 32.

En l'an 50, Paul, à Corinthe, écrit sa première *épître* et l'adresse *aux Thessaloniciens* : "...nous venions de souffrir et d'être insultés à Philippes (1Th2.2) ... nous vous avons envoyé Timothée... dans la prédication de l'Évangile... (1Th3.2) ...Maintenant, Timothée vient de nous arriver de chez vous et de nous apporter la bonne nouvelle de votre foi... (1Th3.6)"

A Corinthe, Paul rencontre le juif Aquilas et sa femme Priscille. Tous deux avaient fui l'Italie : "Claude (empereur) avait décrété que tous les Juifs devaient quitter Rome..." Ac.18,2. Un mouvement juif mené par un certain Christus avait créé des troubles à Rome.

vement juif mené par un certain Christus avait créé des troubles à Rome.

A Corinthe, comme partout, "Chaque sabbat, Paul prenait la parole à la *synagogue* et tâchait de convaincre Juifs et Grecs" Ac.18, 4. Une opposition se déclare mais il n'est pas chassé.

"Paul y passa un an et demi à enseigner la Parole de Dieu" Ac.18, 11.

Finalement, les Juifs de l'opposition font comparaître Paul devant Gallion, proconsul d'Achaïe. Celui-ci refuse de se mêler de querelles concernant une doctrine propre aux Juifs.

"Puis Paul quitta les frères (de Corinthe) et s'embarqua pour la Syrie..." Ac.18, 18.

A Éphèse il se sépare de ses compagnons de route : Priscille et Aquilas. Il prend la mer, débarque à Césarée et "descendit à Antioche où il resta quelque temps." Ac.18,23.

Troisième voyage (53-58)

Paul repart et visite pour la troisième fois les régions de la Galatie et de la Phrygie, y "affermissant la foi de tous les disciples" Ac.18, 23.

Puis va à Éphèse : "Paul se rendit à la *synagogue* et durant trois mois, il y prit la parole... mais comme certains se durcissaient... Paul rompit avec eux..." Ac.19, 8-9 et va prêcher à l'école de Tyrannos durant deux ans.

Une émeute éclate, Paul est accusé de dénigrer Artémis, déesse de la fécondité. "Quand le tumulte se fut calmé... Paul prit la route de la Macédoine..." Ac.20, 1.

D'Éphèse, Paul écrit la première *épître aux Corinthiens* et nous apprenons : "...les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous. Je m'explique, chacun de vous parle ainsi : "Moi j'appartiens à Paul - Moi à Apollos - Moi à Céphas (Pierre) - Moi à Christ." 1Col.1, 11,12 et "Puisqu'il y a parmi vous jalousie et querelles ...1Co3, 3. Apollos est un savant versé dans les Écritures - voir Ac.18, 24.

Paul s'explique longuement dans son épître et dit notamment : "...Si pour d'autres, je ne suis pas apôtre, pour vous au moins je le suis ...Ma défense contre mes accusateurs, la voici : ...n'aurions-nous pas le droit d'emmener avec nous une femme chrétienne comme les autres apôtres, les frères du Seigneur et Céphas (Pierre)..." 1Co9. 2 à 5.

Oui, à Corinthe, les fidèles entendent des discours différents d'éminents prédicateurs juifs qui se font une concurrence sans merci.

Paul "prit la route de la Macédoine. Après avoir traversé ces régions... il parvint en Grèce, où il passa trois mois... comme les Juifs complotaient contre lui..." Ac.20, 1-3, il repart vers Troas et atteint Assos par la route.

Là, il écrit sa deuxième *épître aux Corinthiens* :

Paul est déprimé, il a eu de sérieuses difficultés : "...le péril que nous avons couru en Asie nous a accablé à l'extrême, au-delà de nos forces au point que nous désespérions même de la vie" 2Col. 8.

* Comme dans sa première lettre, Paul parle de la concurrence des autres prédicateurs et sans le dire on devine qu'il s'agit de disciples venant de l'Église de Jérusalem : "...j'ai décidé ceci: je ne retournerai pas chez vous dans la tristesse ...Si quelqu'un a fait de la peine, ce n'est pas à moi, mais à vous tous. Pour un tel homme, il suffit du blâme infligé par la communauté avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation ...Nous avons dit non aux procédés secrets et honteux, nous nous conduisons sans fourberie, et nous ne falsifions pas la Parole de Dieu..." 2Co2, 1, 5-6 et 2Co3, 1 et 2Co4, 2.

*** Tite, compagnon de route, rejoint Paul à Assos et Paul reprend courage : "...Tite nous a consolé, non seulement par son arrivée, mais par le réconfort qu'il a reçu de vous ; il nous a fait part.. de votre zèle pour moi..." 2Co7, 6-7 et plus loin il dit : "...je suis prêt à venir chez vous pour la troisième fois..." 2Co12, 14.**

*** Tite est trésorier et a rassemblé les collectes d'argent de l'Achaïe (voir 2Co8, 1 à 11). Il a pour mission de transporter ces dons à l'Église de Jérusalem.**

Paul reprend la mer, passe par l'île de Samos, évite Éphèse, va à Milet, puis met le cap sur Jérusalem. (Voir Ac.20, 15-16).

Oui, Paul a changé d'avis, il accompagne Tite porter l'argent des collectes d'Achaïe à Jérusalem. N'est-ce pas une bonne occasion pour lui d'éclaircir les différents qui l'opposent à la communauté de Jérusalem ? Paul recherche la collaboration de Jérusalem.

En cours de voyage, Paul écrit son *épître aux Romains*.

Dans cette épître, nous constatons que Paul poursuit sa mission première :

*** "...Dieu serait-il seulement le Dieu des Juifs ? N'est-il pas aussi le Dieu des païens ? Si ! il est aussi le Dieu des païens, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui va justifier les circoncis par la foi et les incirconcis par la foi..." Ro3, 29-30.**

* Mais, comme dans les épîtres précédentes, il dicte la manière de se comporter : Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection; rivalisez d'estime réciproque... Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière. Soyez solidaires des saints dans le besoin, exercez l'hospitalité avec empressement." Ro12. 10 à 13.

* Paul fait part de ses projets futurs "...Maintenant, je vais à Jérusalem pour le service des saints car la Macédoine et l'Achaïe ont décidé de manifester leur solidarité à l'égard des saints de Jérusalem qui sont dans la pauvreté... quand je leur aurai remis officiellement le produit de cette collecte, j'irai en Espagne en passant chez vous..." Ro15, 25 à 28.

Paul arrive à Césarée et "...nous nous sommes rendus à la maison de Philippe... Il avait quatre filles vierges qui prophétisaient ...nous et les frères de la ville, nous avons supplié Paul de ne pas monter à Jérusalem." Ac.21, 8 à 12, mais Paul ne se laisse pas convaincre.

Arrestation et Emprisonnement 58-61.

En l'an 58, Paul arrive à Jérusalem et rend visite à Jacques, le frère du Seigneur, et à tous les anciens. "...j'emmenai Tite avec moi... je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ;

ciens. "...j'emmenai Tite avec moi... je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens ; je l'exposai aussi dans un entretien particulier aux personnes les plus considérées ...on ne contraignit même pas Tite, mon compagnon, *un Grec, à la circoncision* ; ç'aurait été à cause des faux frères ...A ces gens-là nous ne nous sommes pas soumis, même pour une concession momentanée..." Ga2. 1 à 5.

La visite de Paul est inopportune : "...des milliers de fidèles parmi les Juifs sont d'ardents partisans de la Loi. Or "...ton enseignement pousse tous les juifs qui vivent parmi les païens à abandonner Moïse ; tu leur dis de ne plus circoncire leurs enfants et de ne plus suivre les règles. Que faire ?" Ac.21, 20 à 22.

Paul est invité à accomplir une purification au Temple qui dure sept jours. Avant la fin de sa purification, Paul est démasqué, la foule se saisit de lui et cherche à le tuer, lorsqu'un officier romain intervient, arrête Paul et le conduit à la caserne toute proche. L'officier apprend que Paul est citoyen romain et essaye de "savoir de quoi ils l'accusaient, je l'ai fait comparaître devant le Sanhédrin. J'ai constaté que l'accusation portait sur des discussions relatives à leur Loi..." Ac.23, 28-29.

Paul est transféré à Césarée. Félix, gouverneur, convoque le grand prêtre Ananias et Paul pour juger l'affaire mais le débat s'enlise et Félix conclut : "Je jugerai votre affaire, quand le tribun Lysia sera descendu ici." Ac.24, 22.

En l'an 60 - 61, au bout de deux ans de prison de Paul, le gouverneur Félix est remplacé par son successeur Porcius Festus.

Au cours de son internement à Césarée, Paul écrit son *épître aux Galates*. Il est furieux de l'action prosélyte engagée par l'Église de Jérusalem en Galatie :

"J'admire avec quelle rapidité vous vous détournez de celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un autre évangile ...si quelqu'un ...vous annonçait un évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème." Gal. 6 à 8.

* "O Galates stupides, qui vous a envoûtés ...Est-ce en raison, de la pratique de la Loi, que vous avez reçu l'Esprit ou parce que vous avez écouté le message de la foi ?..." Ga3. 1-2.

* Paul fulmine, des missionnaires affirment qu'il prêche maintenant la circoncision et les Grecs retournent à l'adoration de leurs dieux : "...ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage, Moi, Paul, je vous le dis : si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira plus de rien ...si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je alors persécuté ? ...Qu'ils aillent donc jusqu'à se mutiler tout à fait, ceux qui sèment le désordre parmi vous !" Ga5. 1,2, 11-12.

* Paul poursuit inlassablement ses recommandations : "On les connaît, les œuvres de la chair : libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportement, rivalités, dissensions, faction, envie, beuveries, ripailles et autres choses semblables ; leurs auteurs... n'hériteront pas du royaume de Dieu..." GaS. 19-23.

Festus à peine en place, les grands prêtres et notables accablent Paul d'accusations graves et nombreuses mais Paul méfiant réplique : "Je suis devant le tribunal de l'empereur, c'est donc là

que je dois être jugé..." Ac25, 10. Festus accepte et après une entrevue avec le roi Agrippa, Paul est envoyé en Italie.

Quatrième voyage et Condamnation à Rome (61 - 63) :

Paul, prisonnier et sous escorte militaire romaine embarque pour l'Italie : départ à Adramyttium, escale à Sidon. De là, le bateau contourne Chypre et aboutit à Myre.

On change de bateau, longe la côte jusqu'à Cnide, puis contourne l'île de Crète pour arriver à Lasaïa.

Malgré le mauvais temps, le capitaine poursuit le voyage. C'est une erreur, ils subissent une violente tempête, le bateau est sérieusement endommagé et dérive sans contrôle durant deux semaines. La cargaison est larguée ils arrivent finalement près d'une plage, le bateau s'échoue sur un banc de sable et se disloque. C'est à la nage que les occupants rejoignent la terre. (Voir Acte 27).

Les naufragés apprennent qu'ils sont sur l'île de Malte. Ils y hivernent et après trois mois embarquent pour Syracuse puis rejoignent Reggio à la pointe de l'Italie et arrivent deux jours plus tard à Pouzzoles. Par la route, ils atteignent Rome. (Voir Acte 28).

En 62, Paul doit défendre sa cause à Rome. Il invite les notables juifs à le rejoindre mais "La première fois que j'ai présenté ma défense, personne m'a assisté, tous m'ont abandonné." 2Tm4, 16.

De sa prison, Paul écrit plusieurs épîtres :

** Dans sa première épître à Timothée, "son véritable enfant dans la foi" 1Tm1, 2 Paul est confiant dans l'avenir : "Je t'écris cela, tout en espérant te rejoindre bientôt" 1Tm3, 14.

Suite à la venue d'Épaphrodite, il reçoit des nouvelles de Thessalonique et Timothée le rejoint peu après. Il écrit son *épître aux Philippiens*, plein d'espérance :

"J'espère... vous envoyer bientôt Timothée ...dès que j'aurai vu clair sur mon sort. J'ai d'ailleurs la conviction ...que moi aussi je viendrai bientôt." Ph2, 19-24.

Paul cite Clément, probablement le troisième successeur de Pierre à Rome : " ...ont lutté avec moi pour l'Évangile, en même temps que Clément et tous mes autres collaborateurs, dont les noms figurent au livre de vie." Ph4, 3.

Paul charge Épaphrodite de porter la lettre : "...j'ai cru nécessaire de vous envoyer Épaphrodite, mon frère, mon compagnon de combat, envoyé par vous..." Ph2, 25.

** Timothée part mais Paul reçoit la visite d'Artémas et Tychique. Il en profite pour adresser une *épître à Tite* (Tite a accompagné Paul jusqu'à l'île de Crète) ... "Lorsque je t'aurai envoyé Artémas ou Tychique, efforce-toi de venir me rejoindre à Nicopolis" Tt3, 12.

** Paul envoie Artémas rejoindre Tite et Tychique portera l'épître que Paul écrit aux *Éphésiens* car Timothée, déjà parti à la ville de Philippes, venait d'Éphèse; il a relaté à Paul combien les fidèles lui étaient attachés. Ici, on apprend que la situation de Paul se dégrade, il est enchaîné : "...moi, qui suis prisonnier ...le mystère de l'Évangile dont je suis l'ambassadeur enchaîné ...Je veux que vous sachiez, vous aussi, quelle est ma situation, ce que je fais; Tychique ...vous donnera toutes les nouvelles..." Ep4. 1 et Ep6. 20 - 22.

nera toutes les nouvelles..." Ep4. 1 et Ep6. 20 - 22.

** Avant le départ de Tychique, Paul reçoit la visite d'Épaphras qui apporte des nouvelles de Colosses. Paul répond par une épître aux *Colossiens* et c'est encore Tychique qui est chargé de la transmettre : "En ce qui concerne ma situation, vous aurez toutes les nouvelles par Tychique ...je vous l'envoie tout exprès..." Co14. 7-8.

** Avant la fin de la composition se son épître d'autres collaborateurs arrivent à Rome et Paul les mentionne : "Vous avez les salutations d'Aristarque (Macédonien, voir Ac19. 29) qui est en prison avec moi, ainsi que de Marc, le cousin de Barnabas ...s'il vient chez vous, faites-lui bon accueil ...les salutations de Jésus, celui que l'on appelle Justus ...d'Épaphras qui est de chez vous ...de Luc, notre ami le médecin, et de Démas." Co14. 10 à 14.

** Paul écrit son *épître à Philémon*, une simple lettre. Paul profite du voyage de Tychique pour renvoyer Onésime, un esclave qui l'a fidèlement servi en prison, à son maître Philémon. Il termine son épître par des salutations à Épaphras, "ainsi que Marc, Aristarque, Démas et Luc, mes collaborateurs." Phi, 23-24. Il s'agit bien des collaborateurs déjà cités dans l'épître aux Colossiens. Marc (surnom de Jean) est bien de retour chez Paul.

** Deuxième *épître à Timothée*. Cette épître, la dernière, est comme un testament, il l'adresse à Timothée, le disciple fidèle depuis la première heure. Paul est conscient qu'il est condamné et l'écrit : "...je suis déjà offert en libation et le temps de mon départ est arrivé. J'ai combattu le beau combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi." 2Tm4. 6-7.

Paul transmet à Timothée la liste des collaborateurs et leur lieu d'activité : "Dénias ...est parti pour Thessalonique, Crescen pour la Galatie, Tite pour la Dalmatie. Luc, seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi ...J'ai envoyé Tychique à Éphèse ...Salue Prisca et Aquilas ...Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime (Ac20. 4) malade à Milet." 2Tm4. 9 à 12,19, 20.

Paul termine son épître avec "...le salut d'Eubule, de Pudens, de Lin, de Claudia et de tous les frères." 2Tm4. 21.

D'après les affirmations d'Irénée de Lyon, Lin est le premier successeur de Pierre à Rome.

Selon la rumeur, Paul est décapité vers les années 62-64.

Paul a agit comme un prédicateur judaïque indépendant, libre mais sans conformisme aux règles rigides du judaïsme, il est ouvert au monde grec.

Il s'est présenté comme un envoyé de Jérusalem car c'était un atout, cela ouvre les portes des synagogues et ses prêches ont automatiquement plus de crédit. L'opposition de la communauté des apôtres de Jérusalem sera constante mais son opiniâtreté lui permettra de constituer des églises dans tout le sud de la Turquie.

Sa renommée et son ascendant deviennent réalité à Rome.

L'APOCALYPSE (an 69)

Depuis l'occupation de la Judée par les romains, il y a régulièrement des troubles locaux dans le pays.

Flavius Josèphe écrit dans "Antiquités" : "La quatrième secte philosophique eut pour fondateur ce Judas le Galiléen (vers an 6). Ses sectateurs ...ont un invincible amour de la liberté, car ils jugent que Dieu; est le seul chef et le seul maître ...mes paroles donnent une idée trop faible du mépris avec lequel ils acceptent et supportent la douleur" (Antiquités, XVIII,I, 6).

Cette opposition juive à l'Empire est connue à Rome et la méfiance vis à vis des Juifs romains s'est établie et pour cause :

Entre 40 à 55, Eléazar "chef d'une de ces générations infortunées qui essaya de forcer la rédemption messianique avant le temps du bon vouloir de Dieu" (Antiq.,XX, 121, 160-161).

En l'an 50, un certain Christus créé des troubles à Rome, les juifs sont expulsés dont Priscille et Aquilas.

En l'an 62, l'action de Paul est subversive aux yeux des romains, il est exécuté.

En l'an 64, l'incendie ravage Rome, la communauté juive subit des représailles et est persécutées.

En 66, une grande révolte juive se met en place. La communauté de Jérusalem se réfugie dès le début des hostilités à Pella, en Transjordanie (selon Eusèbe de Césarée '265-340').

Vespasius, assisté de son fils Titus, est prié de conduire l'armée romaine pour réprimer cette révolte. Mais les combats à peine engagés, des nouvelles inquiétantes arrivent de Rome : l'armée romaine s'est soulevée, Néron a disparu, les Gaules se sont révoltés. Vespasius arrête les hostilités et part pour Rome. Néron meurt en 68. L'effondrement de l'empire Romain semble proche et incite un poète juif à prédire la victoire juive. Il écrit *'Apocalypse*.

Guy FAU a étudié cette œuvre et le résultat de cette étude est paru dans les cahiers du C.E.R. n°36 de 1962. On y apprend que :

L'œuvre est constituée de deux parties juxtaposées, qui ne sont pas de la même époque. Les trois premiers chapitres semblent être des environ de 95; la suite, nommée oeuvre juive est de 69.

L'auteur des premiers chapitres s'adresse à sept communautés pour les réprimander.

L'œuvre juive est un appel à la violence et au carnage ; il n'y est question que de détruire Rome, d'anéantir par le feu et dans des flots de sang la puissance romaine.

L'œuvre juive :

* Elle décrit d'abord le trône de Dieu, entouré de l'arc-en-ciel, symbole de l'alliance.

* L'Agneau céleste assis à la droite de Dieu, va briser les sept sceaux du Livre, et ainsi libérer les puissances zodiacales, l'assistance lui rend hommage.

* 144.000 Juifs sont "marqués du sceau" leur permettant ainsi d'échapper au massacre. (VII,4)

* Sept anges sonnent de la trompette, déchaînant ainsi sur le monde une série effrayante de calamités. Une partie de l'humanité est détruite. Un aigle (emblème de Rome) crie trois fois "Malheur". (VIII et IX)

* Elle annonce l'avènement imminent du règne du Messie : "Le temps de ta colère est arrivé, le temps de juger les morts et de donner la récompense aux prophètes, tes serviteurs" (XI,18).

* Une nouvelle Bête a sept têtes (sept collines de Rome) et dix cornes monte de la mer. "la puissance lui fut donnée sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue et sur toute nation"

sance lui fut donnée sur toute tribu, sur tout peuple, sur toute langue et sur toute nation" (XIII,7). Un ange annonce : "Elle est tombée, cette grande Babylone (Rome) qui a abreuvé toutes les nations du vin de la colère et de sa prostitution" (XN, 13).

* Les dix cornes (dix rois soumis, les pays conquis par les romains) se révoltent : "Ils la (Rome) réduiront à la désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs et la brûleront elle-même dans le feu" (XVII, 16).

* Le messie victorieux enchaîne la bête pour mille ans (XX,2) et établit son règne pour la même durée. La nouvelle Jérusalem descend du ciel, parée comme une épouse pour son époux (XXI, 2), illuminés de clarté comme une pierre précieuse (XXI, 11). La ville est toute d'or, ses fondements sont de pierres précieuses. Il n'y a point de temple dans la ville, car le Seigneur et l'Agneau sont le temple (XXI, 22), et plus rien de souillé ne doit y entrer (XXI, 27). Mais on y apportera les richesses de toutes les nations, ainsi que l'avait annoncé Isaïe (LX, 11).

* "Quand les mille ans seront accomplis (règne de Dieu), Satan sera relâché de sa prison (XX,7). La série des douze cycles du zodiaque épuisée, les démons assiègeront la cité bien-aimée et le feu du ciel viendra tout détruire : ce sera la fin du monde. (XX, 14)

L'Apocalypse est une œuvre d'inspiration prophétique décrivant l'avenir du peuple juif. L'auteur s'exprime à l'aide d'allégories symboliques. Il utilise d'anciennes allégories de Jérémie, Ézéchiel ou Daniel et en leur donnant le même sens, il facilite la compréhension des symboles de son œuvre.

Cette prédiction de destruction totale de l'empire romain, la victoire des Juifs et le règne merveilleux, idyllique de Dieu et son peuple durant mille ans ne peut que plaire à ses concitoyens. L'enchantement est total. Même hors Judée, quel est le Juif qui n'aspirerait pas à une telle promesse ? Tous y adhèrent, le souhaitent et finissent par y croire !!

La réalité est différente. Vespasien est proclamé empereur par les armées d'Orient en juillet 70. Il rentre à Rome, met fin à la guerre civile provoquée par la mort de Néron et envoie son fils Titus en Judée. Titus bat la résistance juive, pénètre dans Jérusalem, incendie et détruit le Temple, exile et disperse les Juifs de la Judée.

Eléazar et ses Sicaires, dernier bastion hébreux à Masada, résiste jusqu'en 73 ; battus, tous les réfugiés de la forteresse : hommes, femmes et enfants se suicident.

La défaite ne peut faire disparaître l'immense espoir suscité par l'Apocalypse. La croyance à un règne terrestre eschatologique du Messie et de ses élus, censé devoir durer mille ans subsiste : c'est le Millénarisme.

CLEMENT (? - 97)

Clément est élu évêque ou ancien(pape) de Rome de 88 à 97.

A Rome, la capitale, Clément est conscient de la puissance romaine et de sa force militaire. Il réalise que le vœu énoncé dans l'Apocalypse est illusoire. Il est temps de revenir à une vision plus

réaliste et tenter de rassembler les Juifs dispersés dans tout l'Empire à une croyance judaïque plus séculaire.

Vers 96, il écrit "*Prima Clementis*" ou 1^{ère} Épître de Clément, l'adresse de Rome aux Corinthiens. C'est la ville évangélisée par Pierre et Paul la plus proche de Rome. Clément a vu Paul, avant sa mort, et apprit les dissensions qui séparaient Paul et la communauté de Pierre.

Par sa lettre, Clément, évêque de Rome, tente de rassembler les fidèles de Corinthe et calmer leurs discordes. Il dit :

"Être peiné des dissensions graves qui opposent la communauté au pouvoir de quelques anciens. Il exhorte les Corinthiens à observer une forme simple de succession apostolique, insiste sur la notion d'ordre et conseille de soutenir la foi par les bonnes oeuvres."

Il rappelle aussi "...que c'est par l'effet de la jalousie et de l'envie que furent persécutés les colonnes les plus élevées (Pierre et Paul) et les plus justes et qui combattirent jusqu'à la mort... Pierre... après avoir rendu son témoignage s'en est allé au séjour de gloire qui lui était dû... Paul ... chargé sept fois de chaînes ; banni, lapidé, devenu un héraut en Orient et en Occident, ayant rendu témoignage devant ceux qui gouvernent, il a quitté le monde..." Lettre aux Corinthiens 5.

Rome, ville centrale des Romains est bien informée du passé et des témoignages que l'on rend à Pierre et Paul.

Clément décède en 97.

En 1873, on découvre, la "*Didaché*", un ouvrage juif daté approximativement de l'an 90. Le contenu parle de deux voies, l'une de la vie, l'autre de la mort. L'ouvrage est rempli de conseils moralisateurs et parle de *l'Évangile* au singulier mais sans référence aux Évangiles canoniques. Dans ce document, il y a un appel de plus, à se rassembler autour d'une autorité religieuse : "...Désignez pour vous mêmes des évêques et des diacres dignes du Seigneur; humbles de cœur, désintéressés, véridiques; car ils remplissent pour vous le ministère des prophètes et des docteurs ...se sont des hommes dignes d'être respectés parmi vous." *Didaché* 14, 1-15, 1.

